



VILLES ENDORMIES

CRÉATION OCTOBRE 2023 - LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE - REIMS

VASIL TASEVSKI [COLLECTIF [PORTE27](#)]



Villes endormies est une échappée possible, un rêve éveillé, un contre-temps, une manière de se réapproprier nos espaces de repos, de rêves, d'errances et d'espérances.

Une alternative, un moment pour retrouver, au cœur de la ville toujours connectée, toujours éclairée, toujours habitée, quelques zones de repli – recoins, sols doux, couleurs amicales - et lâcher-prise, se ressourcer, exister aussi dans la pénombre.

Et si l'endormissement nous permettait de nous réveiller, à nous-mêmes, dans un autre espace du sensible ?



DISTRIBUTION

pièce pour quatre interprètes :
Vasil Tasevski, artiste de cirque et plasticien
Elodie Sicard, chorégraphe et danseuse
Lawrence Williams, musicien
Elsa Revol, créatrice lumière

collaborations artistiques et techniques :
Aurore Thibout, création costumes et textiles
Julien Jacquin, créateur sonore
Marco Quaresimin, musicien
Etienne Landon, Ingénieur et concepteur
de systèmes informatiques
Marion Collé, écrivaine et circassienne
Camille Cottineau, aide à la programmation
informatique
Christophe Gregório, Simon Maurice,
Yohann Nayet, construction et
développement du plafond et des accroches
Triptyque Production, administration,
production, communication

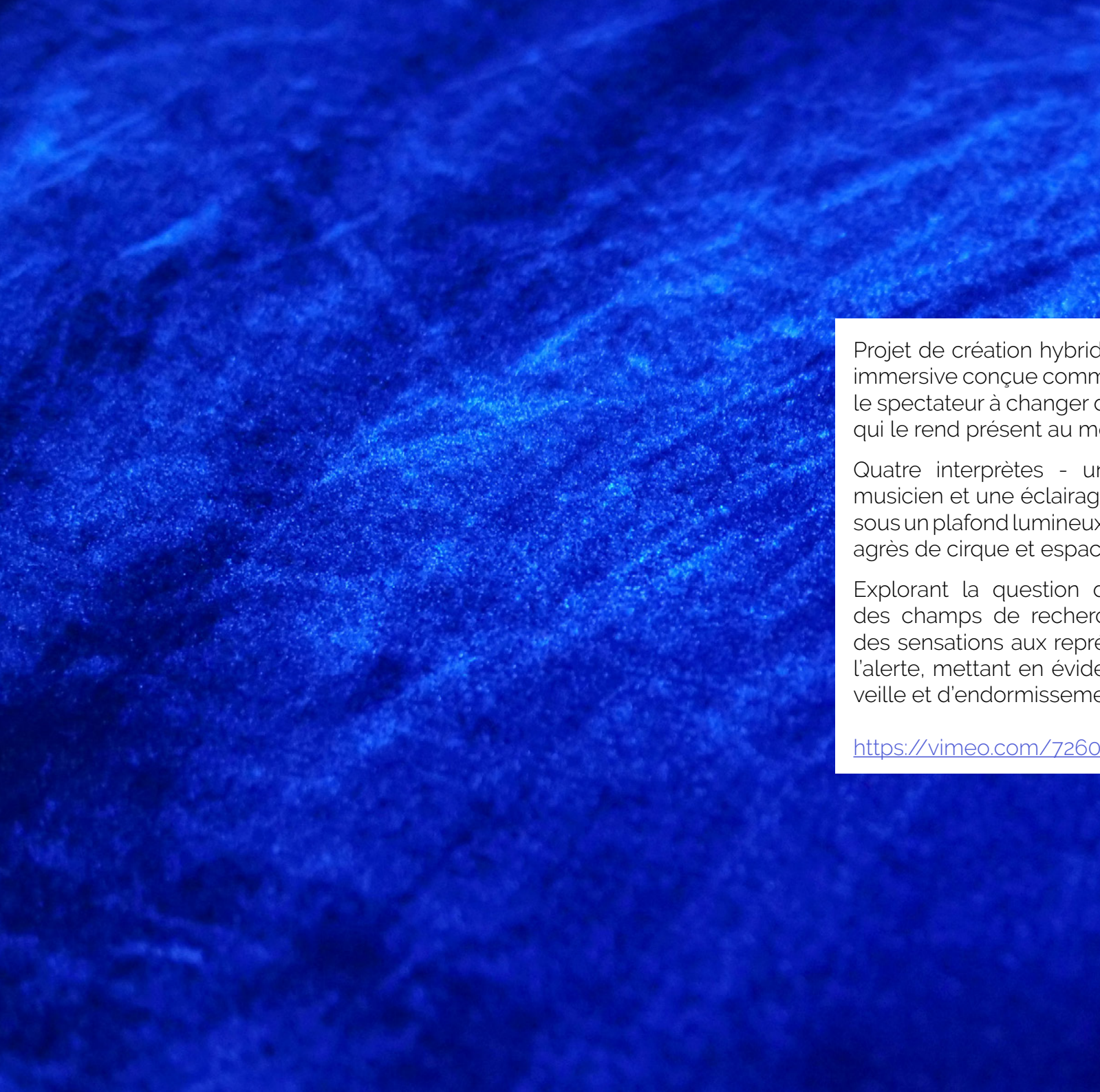


SOUTIENS ET COPRODUCTIONS

Le Manège - scène nationale, Reims
La Machinerie54, scène conventionnée d'Homécourt
Le Cirk'Éole, Montigny-les-Metz
Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains,
Tourcoing Les Ateliers Médicis - Clichy-sous-Bois, dans le
cadre du CLEA#VillesEndormies
Réseau Grand CIEL - Cirque en liens
l'Estran, Guidel
L'ACB Scène nationale de Bar-le-Duc

Avec le soutien de l'Espace Périphérique (Mairie de Paris
– Parc de la Villette)

Le Collectif Porte27 est conventionné par la DRAC Grand Est
et soutenu par la Région Grand Est



Projet de création hybride, *Villes endormies* est une pièce immersive conçue comme un moment suspendu qui invite le spectateur à changer d'état pour percevoir autrement ce qui le rend présent au monde et aux autres.

Quatre interprètes - une danseuse, un circassien, un musicien et une éclairagiste - évoluent proches du public, sous un plafond lumineux qui est à la fois dispositif scénique, agrès de cirque et espace de jeu.

Explorant la question du sommeil, le spectacle ouvre des champs de recherche où le rapport au réel glisse des sensations aux représentations du corps, de l'inerte à l'alerte, mettant en évidence une physicalité des états de veille et d'endormissement.

<https://vimeo.com/726008555>



Nous vivons dans une société en mouvement.
Le corps et l'esprit sont reliés, pris dans des flux.
L'être humain est sans cesse sollicité, interpellé...

Mais quel est notre réel degré de présence au monde ?

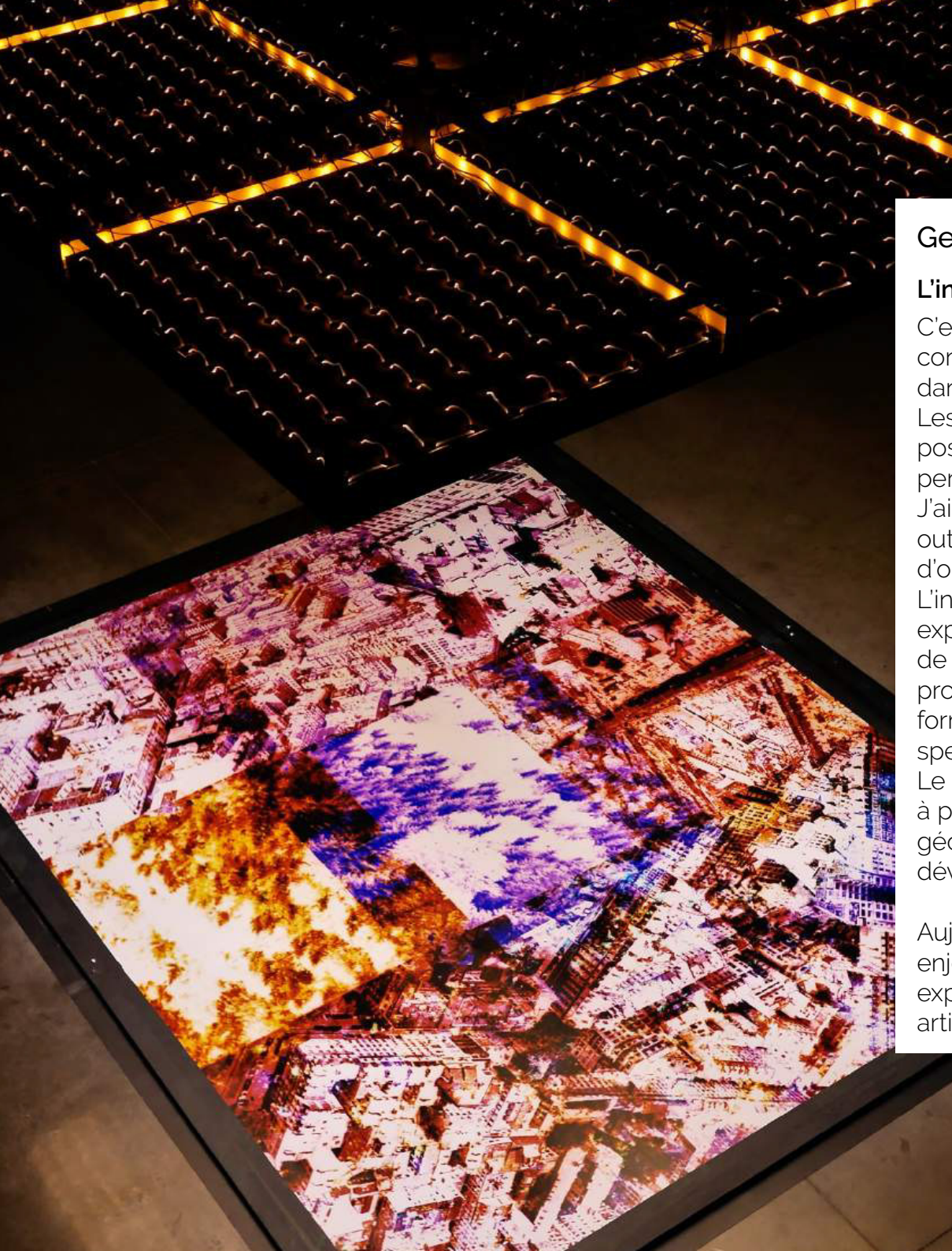
Quels sens profonds sont en éveil ?

S'endormir, n'est-ce pas une manière de prendre de la distance et de se retrouver, loin des sollicitations incessantes du réel ?

Existe-t-il un espace d'où le réel peut ressurgir, sous une autre forme ?

Le sommeil : espace d'affranchissement, délié, ouvert, cyclique, paradoxal, profond, léger.

Se réveiller est-ce se confronter à une réalité étrange ?



Genèse du projet

L'installation *Mémoire d'un vol* - 2018

C'est lors de ma formation au Fresnoy - Studio national des arts contemporains que j'ai commencé à intégrer l'écriture numérique dans mon travail artistique.

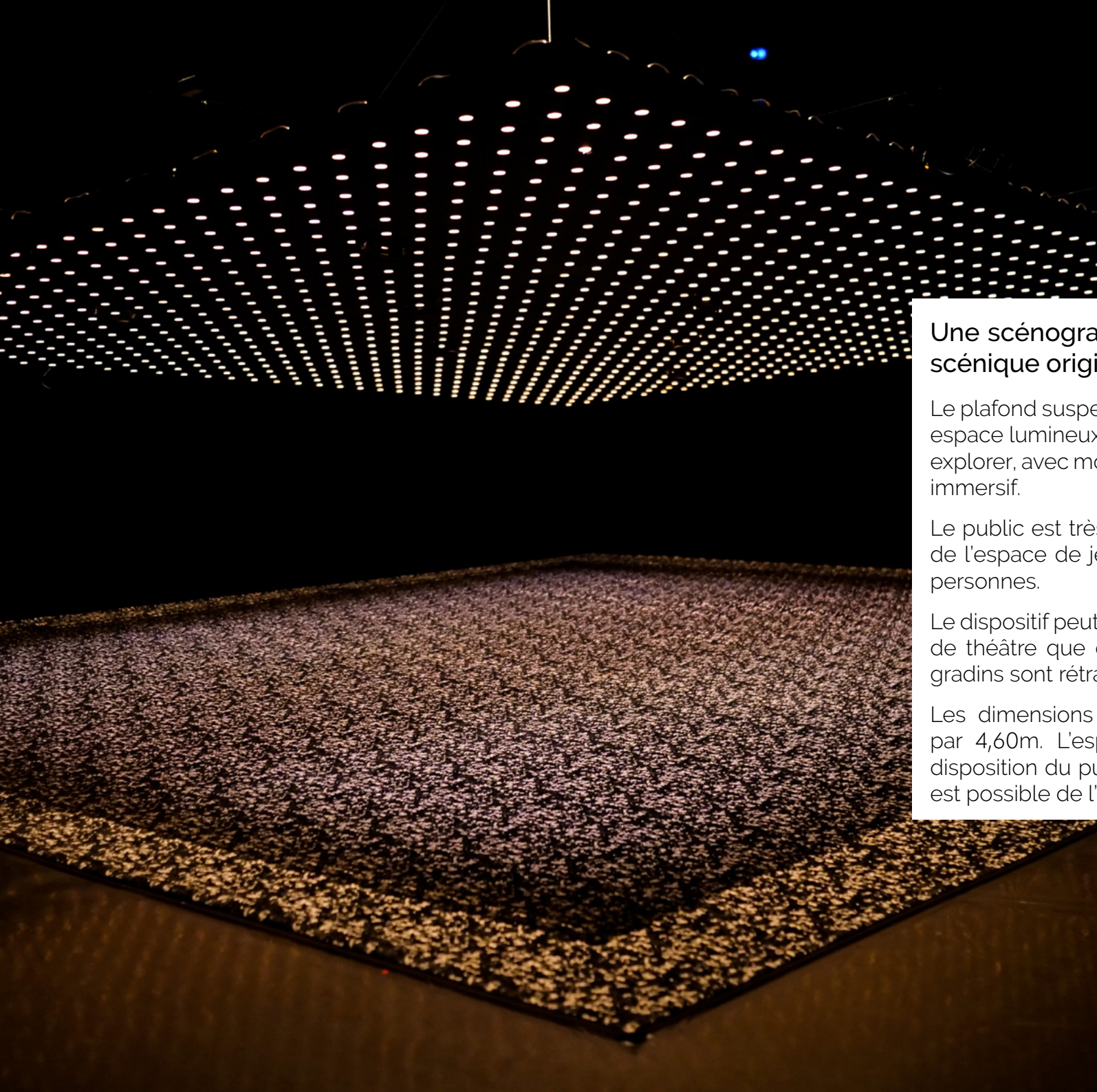
Les rencontres avec différents intervenants spécialisés et la possibilité d'explorer un certain nombre d'outils de pointe m'ont permis d'apprendre à manipuler ce langage particulier.

J'ai alors développé un travail visuel qui mêle ces nouveaux outils et les procédés anciens, en lien avec mon champ artistique d'origine, le spectacle vivant.

L'installation *Mémoire d'un vol* en a été une première expérimentation. Au moyen d'un plafond-agrandisseur constitué de 1080 leds adressables et de 9 agrandisseurs photos, je proposais le développement d'une photo argentique grand format, en temps réel, au cours d'une performance devant des spectateurs.

Le plafond permet en effet de créer des partitions lumineuses, à partir de formules mathématiques, d'une image ou de formes géométriques. Ces partitions lumineuses déterminent ensuite le développement de la photo argentique.

Aujourd'hui, pour *Villes endormies*, j'aimerais développer les enjeux techniques, esthétiques et performatifs de ce dispositif, exploiter les possibilités qu'il offre et approfondir ma recherche artistique.



Une scénographie immersive, un dispositif scénique original

Le plafond suspendu crée par sa seule présence un espace lumineux singulier. Cet aspect me conduit à explorer, avec mon équipe, la création d'un dispositif immersif.

Le public est très proche, assis en circulaire autour de l'espace de jeu. La jauge envisagée est de 150 personnes.

Le dispositif peut s'installer aussi bien sur un plateau de théâtre que dans une salle modulable, où les gradins sont rétractables.

Les dimensions de l'espace de jeu sont de 4m par 4,60m. L'espace idéal pour permettre cette disposition du public serait de 15m par 16m, mais il est possible de l'envisager dans un 10m par 12m.

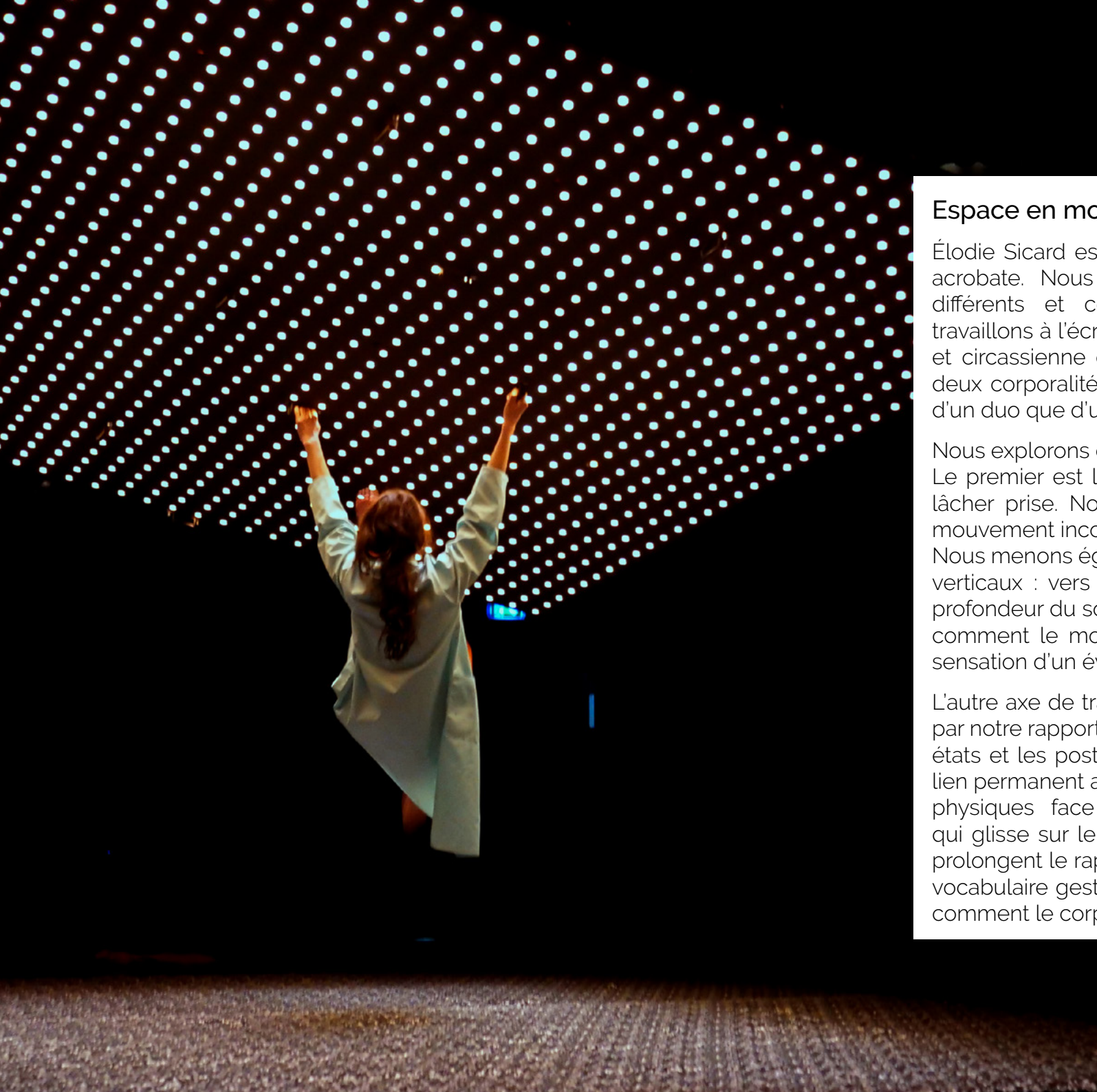


Espace lumineux

L'un des principaux axes de recherche est consacré à la lumière, et notamment à l'autonomie des sources lumineuses au plateau. C'est le mouvement qui crée les partitions lumineuses du plafond. Ces dernières sont composées de mouvements filmés - corps, nuées, vent dans les arbres, etc. - intégrés à un logiciel qui les convertit en lumière. Les 1080 leds du plafond agissent comme des pixels, permettant une grande fluidité.

Avec un développeur informatique, nous créons un programme spécifique permettant de connecter l'ensemble des sources à une tablette. La créatrice lumière pilote depuis le plateau les partitions lumineuses du plafond, ainsi que les autres projecteurs.

Le plafond étant également constitué en partie de projecteurs diapositives, je mène une recherche sur de la projection de couleurs au sol, comme un contrepoint à l'objet technologique.



Espace en mouvement

Élodie Sicard est chorégraphe et danseuse. Je suis acrobate. Nous avons deux langages physiques différents et complémentaires. Ensemble, nous travaillons à l'écriture d'une partition chorégraphique et circassienne qui exprime la mise en relation de deux corporalités, l'attention à l'autre. Il s'agit moins d'un duo que d'une écriture de la rencontre.

Nous explorons deux axes de travail.

Le premier est lié au sommeil comme moment du lâcher prise. Nous travaillons cette piste, celle du mouvement inconscient, de la perte de contrôle.

Nous menons également une recherche sur les axes verticaux : vers le sol, comme une chute dans la profondeur du sommeil, et vers le haut, en explorant comment le mouvement lumineux peut donner la sensation d'un éveil.

L'autre axe de travail est celui du mouvement induit par notre rapport aux objets connectés. Je creuse les états et les postures de nos corps d'aujourd'hui, en lien permanent avec l'écran et l'information; attitudes physiques face à l'écran, mouvement du doigt qui glisse sur le smartphone... Autant de gestes qui prolongent le rapport à l'objet et suscite un nouveau vocabulaire gestuel et émotionnel. Je cherche aussi comment le corps pourrait s'en libérer.



Espace sonore

A ce stade, nous explorons un univers sonore composé de musique jouée en live.

Je travaille avec Lawrence Williams, musicien et compositeur.

J'ai également invité Julien Jacquin, créateur sonore, à réfléchir sur la transformation du son de la musique live, pour la retravailler, la remodeler, la spatialiser.

J'explore plusieurs matières, notamment les messages vocaux laissés sur les répondeurs des téléphones. Je les envisage comme des traces de présences, comme la manifestation d'une parole humaine retransmise par l'objet connecté.



Espace textile

Depuis *I woke up in motion*, je mène une recherche plastique avec la styliste Aurore Thibout. Pour *Villes endormies*, notre travail est axé sur le sol, qui est traité comme un objet en tant que tel, en dialogue avec le plafond. Véritable espace de jeu modulable (mouvement, danse, travail du corps), il est composé de différentes strates de tissus, de couleurs, de matières permettant de rendre perceptible un espace métamorphique.



VASIL TASEVSKI

ARTISTE DE CIRQUE, ARTISTE VISUEL

Vasil Tasevski travaille sur les liens entre cirque et arts visuels. Né à Skopje en Macédoine, il se forme à l'acrobatie en France au Centre des arts du cirque Balthazar de Montpellier puis au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne.

Il étudie également pendant deux ans au Fresnoy, studio national des arts contemporains, où il poursuit sa recherche autour d'un travail pluridisciplinaire mêlant arts visuels et spectacle vivant.

En 2018, il crée l'installation *Mémoire d'un vol* pour l'exposition Panorama20.

En France, il crée le Collectif Porte27 avec Marion Collé et Matthieu Gary. Il y développe plusieurs projets avec différents collaborateurs artistiques, notamment la pièce cirque et jazz *Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus* et *ISSUE01*, projet autour duquel il entame sa réflexion artistique sur la thématique de l'errance. Il a travaillé auprès d'Árpád Shilling, Guy Alloucherie, Elise Vigneron, Julie Berrès, la Compagnie Underclouds et Etienne Saglio.

En 2019, il crée *I woke up in motion*, aboutissement de plusieurs années de recherche, de travail ainsi que différentes techniques et disciplines artistiques qui lui tiennent à coeur : la photographie, l'installation vidéo, la performance et les arts du cirque. Il crée également l'installation photographique et numérique *Les Frontières de la couleur*, qui rassemble des oeuvres brouillant volontairement la frontière entre espace réel et imaginaire, et dans laquelle photographies et projections vidéos agissent en surimpressions les unes des autres.

Passionné par la couleur, il utilise la photographie à la fois comme un outil d'exploration intime et un espace de représentation possible d'un rapport au monde radicalement sensible. Il a notamment conçu un laboratoire photographique itinérant à taille humaine, *Labelfoto*, afin de faire vivre au spectateur l'expérience d'un développement d'image grand format en temps réel.

En 2020, il entame des laboratoires de recherche autour de sa prochaine création, *Villes endormies*.



ÉLODIE SICARD

CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE

Après avoir étudié la danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Elodie Sicard travaille auprès de plusieurs chorégraphes, parmi eux Serge Ricci, Vanessa Le Mat, Daniel Dobbels.

En 2014, Elodie Sicard crée la Compagnie Eukaryota. Influencée par les esthétiques contemporaines de l'art, Elodie Sicard, danseuse-chorégraphe tisse des réseaux de sens et de références variés: la poésie, les sciences naturelles et les sciences humaines, l'astronomie et l'art se trouvent librement associés dans la conception de ses pièces. Expérience sensible, sensorielle et esthétique, les créations d'Eukaryota tournent autour de la Poétique comme «la sphère infinie de vibrations de sens», investissent le corps depuis ses perceptions les plus fines vers une esthétique de la suggestion.

Elodie Sicard signe sa première chorégraphie *Les Alibis* en 2016 et la seconde pièce *Les Assaillants* en 2019. Tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes (Jérôme Brabant, Vasil Tasevski), elle poursuit sa recherche chorégraphique au fil des projets et des rencontres. Le pianiste Bertrand Chamayou et Elodie Sicard collaborent autour d'un projet inédit *CageÇ* sur des oeuvres pour pianos préparés de John Cage composées pour la danse dans les années 40 dont la première aura lieu au Festival Born to be a live du manège, scène nationale - Reims en novembre 2021.

Parallèlement aux projets scéniques, Elodie accorde une place importante à la sensibilisation et à la transmission, il lui tient à coeur de partager une vision poétique du monde par l'approche de la danse.

La Compagnie Eukaryota est en résidence longue à l'Université d'Evry durant l'année scolaire 2021-2022. Elodie Sicard est invitée au Centre National des Arts du Cirque pour mener un projet avec les étudiants de première année et dans le cadre de « Remue-Manège » du Manège, scène nationale - Reims, elle propose une création amateur en milieu scolaire en mai 2022.



LAWRENCE WILLIAMS MUSICIEN

Lawrence Williams est musicien multi-instrumentiste (voix, saxophone, guitare, piano), compositeur, acteur et performeur de théâtre. Il compose et joue pour le théâtre et le cirque en collaborant avec d'autres musiciens, mais aussi avec des acteurs, des danseurs, des vidéastes et des artistes de cirque, dans le but de concevoir et développer des projets interdisciplinaires. Il a travaillé avec Arpad Schilling à Paris et à Budapest (*Apologie de l'escapologiste*, *Labor Hotel*, *Urban Rabbits*, *Anyalogia*, *The Party*, *Loser*), avec Jeanne Candel et Samuel Achache (*Didon et Énée : Le crocodile trompeur*, *Orfeo*), et Matthieu Bauer (*Buster*) dans des formes qui interrogent la pratique de la musique, ainsi que le statut de musicien de théâtre et son rapport à la scène. C'est cette même question qu'il développe dans son travail avec les acrobates de Porte 27 (*Issue 01*, *Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus*, *I woke up in Motion*) et les acrobates Fragan Gehlker et Viivi Roha (*Dans ton cirque*).

Il a écrit le conte musical *Un Ours, of Course !*, avec l'écrivaine Alice Zeniter, qui a donné lieu à un spectacle jeunesse ainsi qu'à un CD-livre publié chez Actes Sud Junior.

Il a plusieurs projets purement musicaux : un travail de chansons à texte en anglais et en français, un trio de indie-folk-rock, Splinters, et un groupe de musique improvisée.

Né à Lancaster en Angleterre, il habite maintenant à Paris.



ELSA REVOL LUMIÈRES

Elsa Revol crée des lumières pour le théâtre, l'opéra, le cirque, la magie. Autant de domaines diversifiés qui enrichissent ses collaborations et rencontres artistiques. Au théâtre, ses grandes rencontres sont celles avec Ariane Mnouchkine, Galin Stoev et dernièrement Wajdi Mouawad.

C'est en 2007, qu'Elsa Revol rejoint le Théâtre du Soleil pour ses créations et tournées internationales. Elle signe les lumières des *Naufragés du Fol Espoir* (création collective, 2010) puis de *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Ariane Mnouchkine (2014). Elle accompagne enfin la création lumière d'*Une Chambre en Inde* (2016).

Avec Galin Stoev, elle va collaborer pour la première fois avec la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Elle retrouve Galin Stoev pour *Tartuffe* de Molière (2014).

Elle éclaire ensuite *Othello* de Shakespeare pour Léonie Simaga (2014). Et *Faust* mis en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018) au Théâtre du Vieux-Colombier.

Sa collaboration artistique avec Galin Stoev continue avec un autre Marivaux, *Le Triomphe de l'Amour* (TGP 2013) puis pour l'opéra *Le Nozze di Figaro* de Mozart (2015), *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova, spectacle pour lequel elle réalise également la création vidéo (Théâtre national de la Colline, 2016) et *Insoutenables Longues Etreintes* (2018) d'Yvan Viripaev créé au Théâtre de la Cité à Toulouse. Et dernièrement *La Double Inconstance* de Marivaux (2020). Elle rencontre Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de *Fauves* (2020) à La Colline.

Elle rencontre Julie Delille pour sa création *Je suis la Bête* (2018) à Equinoxe. Cette collaboration s'enrichit avec la création de *Seul ce qui brûle* (2020) à la Maison de la Culture de Bourges.

Dès 2009, Elsa Revol développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de Magie nouvelle. Elle éclaire les deux spectacles d'Étienne Saglio *Le Soir des monstres* (2009) et *Les Limbes* (2014), ainsi que *Le Syndrome de Cassandre* de Yann Frisch (2015), *Wade in the water* de la compagnie 14:20 (2016) et dernièrement *Æon* (2021) ainsi que *Der Freischütz*, opéra mis en scène par la compagnie 14:20 et dirigé par Laurence Equilbey. Ces différentes collaborations et recherches se déploient à travers des interventions au CNAC (Centre national des arts du cirque) et à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du spectacle). Elle conseille à différentes reprises le Cirque du Soleil pour l'éclairage d'effets magiques au sein de leurs spectacles.

Les relations entre visible et invisible, les limites du perceptible, la temporalité lumineuse, sont autant d'axes de travail pour Elsa Revol dans ses créations lumières qu'elles soient pour le théâtre, le cirque, l'opéra, la magie ou les performances.



CONTACTS

Artistique

Vasil Tasevski

porte27.asso@gmail.com

Production

Marie Greffier

marie@triptyqueproduction.fr

07 49 22 16 08

www.porte27.org

